

# Le Tigre dompté

**L**E 21 décembre 1892, un duel parlementaire mémorable causait une commotion violente au Palais Bourbon. Deux des plus brillants joueurs de cette époque mouvementée étaient aux prises : Paul Déroulède et Clémenceau. C'était à propos de la fortune rapide d'un juif allemand que cette querelle avait éclaté. Déroulède ne le cédait qu'à Drumont pour la passion anti sémite et accusait le *Tigre* d'avoir vendu son influence aux ennemis de la France. Avec ce feu et cette verve qui ont popularisé sa prose et ses vers, Déroulède, après avoir amoncelé les accusations contre le protecteur des étrangers à Paris, le désignait et le nommait dans la péroraison suivante :

"Or, ce complaisant, ce dévoué, cet infatigable intermédiaire si actif et si dangereux, vous le connaissez tous, son nom est sur toutes vos lèvres, mais pas un de vous, pourtant, ne le nommerait; car il est trois choses en lui que vous redoutez: son épée, son pistolet, sa langue. Eh bien, moi, je brave les trois et je le nomme, c'est M. Clémenceau !"

Clémenceau, absolument maître de lui malgré la virulence de l'assaut qu'on venait de lui livrer, répondit habilement, point par point, et de façon plausible, à son rude adversaire; puis, abordant la suprême insulte que Déroulède lui avait lancée, en affirmant qu'il était au service des ennemis de sa patrie, il s'écria :

"J'ai répondu sur tous les autres points avec autant de calme et de sang froid qu'il m'a été possible. A cette dernière accusation, il n'y a qu'une réponse à faire: M. Paul Déroulède, vous en avez menti!"

Nous avons cru bon d'exhumer cette poussière oratoire des vieux journaux où elle gît afin de la faire servir à la présentation d'un homme qui, en 1892 était l'homme politique le plus redouté en France et que les événements ont placé depuis, à cette heure critique, à la tête du gouvernement de sa glorieuse et militante patrie.

Georges Clémenceau est né en 1841. Il a donc

soixante dix-sept ans revolus, et c'est sur lui que pèse le poids de l'administration des affaires politiques du peuple le plus intelligent du monde entier. C'est dire assez quelle est sa valeur intellectuelle. Mais jusqu'en ces derniers temps, Clémenceau est resté le *Tigre* dénoncé si dramatiquement par Déroulède, comme le destructeur de toute autorité, le briseur des choses, des gens, et surtout des ministères. Car Clémenceau est surtout célèbre pour le nombre de premiers ministres qu'il a battus dans ses terribles querelles parlementaires.

On peut dire que sa carrière a été faite des ruines amoncelées sur son passage. Est-il besoin de rappeler aussi que Clémenceau fut un ennemi acharné, perfide, haineux de l'Eglise et de la religion!

Un philosophe a dit cette parole profonde: "L'homme s'agite, et Dieu le mène". Eh bien, à quelle fin la Providence a-t-elle voulu amener ce célèbre politicien qui a vécu si fébrilement et dont l'action a été si violente et jusqu'ici si peu bienfaisante! Clémenceau, premier ministre d'un grand pays en guerre, contredit toute sa vie de destruction en se faisant, devant le péril suprême, le champion énergique de l'ordre, le défenseur de l'autorité militaire, voire le chef de ceux qui croient en une justice immanente qui protège la France.

On raconte que lorsque Clémenceau est allé annoncer au général Foch que le gouverne-

ment lui confiait la charge de généralissime des armées française, le grand chef militaire lui dit: "Mais je suis catholique, je vais à confesse, j'ai un frère jésuite !" Ce à quoi Clémenceau répondit: "Qu'est-ce que cela me fait !" Il n'aurait pas été si tolérant il y a cinq ans.

Le retour magnifique de Clémenceau à des idées d'ordre est trop plein d'espairs patriotiques pour que nous insistions beaucoup sur ses fautes passées que nous préférons attribuer à l'influence d'une ambiance anticatholique plutôt qu'à une perversion véritable d'un esprit si brillant et si puissant, Mais la leçon qui



Le Tigre tel que Sem le voit